



COMITÉ D'HISTOIRE

INRAe  cirad

n° **23** ARCHORALES TOME 1  
TRAJECTOIRES CIRADIENNES

# UNE MÉMOIRE VIVANTE POUR MIEUX AGIR

ÉLISABETH CLAVERIE DE SAINT MARTIN, PDG DU CIRAD  
PHILIPPE MAUGUIN, PDG D'INRAE

Quatre-vingts ans nous séparent de la Libération, moment fondateur d'une nouvelle alliance entre la République française, sa recherche scientifique et ses citoyennes et citoyens, pour la reconstruction d'une France ouverte sur le monde. Quarante ans nous séparent de la fondation du Cirad, autre moment fondateur d'une nouvelle alliance entre la recherche française et les pays du Sud, pour le développement de ces derniers.

Aujourd'hui, tout semble marqué du sceau de l'urgence, parfois aussi du court-terme. Telle ou telle institution est-elle encore bien utile ? Le débat médiatique, nourri d'arguments budgétaires et d'interrogations sur les priorités de l'action publique, est pleinement légitime en démocratie. Mais ce que l'histoire nous enseigne, et singulièrement l'histoire de nos institutions de recherche scientifique et technique sur les enjeux agricoles, alimentaires et environnementaux, c'est qu'il faut un effort de longue haleine pour construire une véritable compétence en matière de science finalisée, et plus encore pour nouer les partenariats nécessaires pour en partager les fruits à l'échelle du monde.

Les témoignages ici rassemblés par la Mission des archives orales du Comité d'histoire INRAE-Cirad l'attestent avec force : la vocation des individus pour la recherche et le partenariat à l'international est une condition nécessaire pour faire vivre des programmes qui aient un impact réel sur les systèmes agricoles et alimentaires et sur la santé des populations. Mais ce n'est pas suffisant ; il y faut aussi des institutions solides, un dialogue suivi avec les politiques publiques, et des moyens humains, financiers et techniques pensés de manière stratégique et anticipative.

Il est aisé de balayer la mémoire du passé d'un revers de main, avec des jugements à l'emporte-pièce sur les héritages ou sur le bilan de la recherche agronomique française en métropole, dans les départements d'Outremer ou dans les pays partenaires. Et certes, nos institutions de recherche doivent, comme tout organisme public, se livrer régulièrement à une introspection approfondie sur l'adéquation entre leurs missions, les enjeux et leurs réalisations. Le Cirad et INRAE, dont chacun peut reconnaître les contributions à la réflexion sur l'impact de la recherche, honorent pleinement cette obligation. Mais nos instituts veulent y ajouter, par le soutien à leur comité d'histoire partagé, une exigence supplémentaire de réflexion sur la longue durée, dont on sait bien qu'elle est la seule qui vaille pour évaluer les effets véritablement transformateurs de la connaissance. Et là encore, que l'on lise attentivement les témoignages rassemblés ici : le développement, auquel on ajoute aujourd'hui l'exigence de la durabilité, ce n'est pas seulement un concept, mais également et surtout un volontarisme, une intelligence collective, une capitalisation lente mais robuste de savoir-faire, de savoir-être aussi, pour le partage de la connaissance et l'innovation au service des populations.

Que le lecteur se plonge comme nous dans les témoignages ici rassemblés, il en sera récompensé par des trésors d'expérience qui, pour être de l'ordre du souvenir de la part de chercheuses et de chercheurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour la science et son partage, n'en sont pas moins fondamentaux pour construire notre avenir, avec toutes les ressources d'une recherche scientifique française mobilisée par l'urgence d'agir. Il faut remercier les éditeurs de ce volumineux numéro double d'avoir su capter, avec rigueur et délicatesse, leur mémoire vivante pour offrir, à nous et aux historiens, des matériaux riches de connaissance et sources d'inspiration.



@ INRAE / Nicolas



@ INRAE / Nicolas

Paris, 3 mars 2022 : à l'occasion du Salon international de l'agriculture de Paris, lancement de l'initiative partenariale TSARA, regroupant 32 membres issus de 14 pays africains et de la France.

Page de gauche  
Rizière en terrasse au Bhoutan. 2011.  
@ Cirad / Malézieux